

PIERRE-YVES

L'antiquaire

Le raffinement, le goût du luxe, la culture du beau font de Pierre-Yves une proie facile pour les moqueurs idiots aux « quolibets mouillés d'acide ». Il reste placide devant la vulgarité et préfère se distancier d'une majorité populaire incapable à ses yeux de prendre part à la vie sociale et politique. Sa réussite lui donne les moyens de profiter de certains avantages sans compter, comme faire des voyages d'exception, goûter la cuisine de chefs talentueux et les meilleurs produits. Il a beaucoup travaillé pour accéder à ce statut, il pense sincèrement l'avoir mérité.

Responsable d'une grande maison de vente aux enchères, Pierre-Yves ne connaît que luxe et beauté. Il est lui-même antiquaire et n'enrichit sa boutique que de pièces d'exception. Amoureux du marbre, il caresse tous les jours la courbe d'une épaule en marbre de Carrare. Extrait de la montagne de Frantiscritti, c'est le plus pur au monde et probablement le plus cher. Il a déjà vendu quelques belles sculptures avec d'importantes plus-values. Son coup de cœur va toutefois à un marbre presque aussi fin, mais d'un noir profond. Unique au monde, on n'en trouve que dans la région d'un petit village wallon, Mazy, qui a connu son heure de gloire à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Pierre-Yves est fier de pouvoir

